

La prière fait des miracles

En 2012, les médecins annoncent aux parents de Mayline, 3 ans et demi, qu'elle ne sortira jamais du coma. Pourtant, Mayline se réveille, de façon inexplicable, sans séquelle. L'Église vient d'attribuer ce miracle à la vénérable Pauline Jaricot, qui sera béatifiée à Lyon, le 22 mai prochain. Le père de Mayline, Emmanuel Tran, témoigne de la force de ce miracle : sa fille est en vie et toute la famille vit désormais dans la confiance et la foi.

Qu'est-il arrivé exactement à votre fille ?

Lors d'un repas pour fêter notre départ de la région lyonnaise vers le sud de la France. Mayline s'est étouffée avec une petite saucisse apéritive. Tout s'est alors emballé très vite. Elle est venue vers moi, en tapant des pieds, se tenant

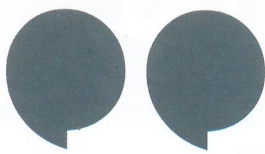
la gorge et puis s'est effondrée dans mes bras, totalement inerte, inconsciente. Elle était en arrêt cardio-respiratoire. Malgré toutes les manœuvres de secours pour expulser le corps étranger, rien ne fonctionnait. Elle demeurait en arrêt cardiaque. Pendant plusieurs dizaines de minutes, les pompiers puis les médecins du SAMU mirent

tout en œuvre pour essayer de la réanimer.

Lorsque Mayline fut à peu près stable, elle fut transportée à l'hôpital où elle fit encore plusieurs arrêts cardiaques, avant de tomber dans le coma.

Après de nombreux examens, IRM, encéphalogrammes, tests de potentiels somesthésiques et de récupération, les médecins nous annonçaient qu'ils ne

pouvaient désormais plus rien faire pour elle. En conséquence, plus aucun soin supplémentaire ne lui serait administré dans le cas où elle en aurait besoin. Comme elle ne pouvait pas survivre à cet accident, les médecins planifièrent sa fin de vie. Ils nous proposèrent alors d'arrêter l'alimentation qui seule la maintenait en vie.



Parution
mai 2022
220 pages

« Par sa foi, sa confiance, sa force d'âme, sa douceur et l'acceptation sereine de toutes les croix, Pauline se montra une vraie disciple du Christ. »

Léon XIII



À quel moment avez-vous perdu tout espoir de la voir sauvée ?

C'est difficile à dire, tant les événements se précipitaient. Nous avons eu, Nathalie et moi, cette horrible vision de ce regard vide, alors qu'elle avait ouvert les yeux. Un regard sombre, abyssal, comme si nous pouvions voir le fond de son âme. Et rien n'y apparaissait. Nous nous sommes regardés, terrifiés, et avons pris conscience que nous l'avions perdue, qu'elle était déjà partie bien loin. Plus tard, alors que les diagnostics devenaient de plus en plus catastrophiques, nous avons décidé alors de l'accompagner. Celui qui pouvait prendre soin d'elle, là où nous ne pourrions pas : Mayline reçut le sacrement des malades.

Est-ce que la foi était un élément important de votre vie familiale ?

La foi, nous l'avions tous. Nous la vivions chacun à notre façon. Nathalie a été élevée dans une famille très pratiquante. Nos filles ont grandi aussi dans la foi. Pour ma part, je n'étais pas baptisé. Alors croyant, je priais de mon côté, à ma façon sans cadre ni accompagnant. À plusieurs

reprises, j'avais décidé de commencer mon parcours catéchumène, mais le rythme du travail et de nos déménagements en France et à l'étranger reculait à chaque fois l'échéance. Lorsque nous avons vécu ce miracle, il n'existait pas plus belle raison pour moi pour cette conversion.

Comment en êtes-vous arrivés à prier Pauline Jaricot ?

Nous ne connaissons pas du tout Pauline Jaricot. Nous n'étions pas Lyonnais – Lyon fut juste une transition entre Paris et Mandelieu. Une maman d'école proposa de faire une neuvaine pour la survie de Mayline par l'intercession de Pauline Jaricot. Nous avons participé à cette neuvaine pleinement, aussi bien à l'hôpital, qu'à la maison, plusieurs fois par jour car il ne nous restait que cela, la prière.

Nos esprits ne recherchaient que le regard de Mayline, son retour parmi nous. C'était notre seule préoccupation.

Ce n'est que bien plus tard que nous nous sommes intéressés à Pauline Jaricot. Bien au-delà de nos remerciements quotidiens, nous avons découvert Pauline Jaricot, sa vie, ses vocations et sa maison !

Avez-vous vécu le miracle qui a sauvé votre fille comme un signe du Ciel ? Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie ?

Nous avons vécu ce miracle, à notre façon car, pour nous, il s'est produit bien avant que tout le monde puisse le constater. Nous avons été témoins de ce retour à la vie lorsqu'elle ouvrit les yeux. Ce regard totalement différent, la vie revenue dans ses yeux. Leur noir profond brillait à la lumière, à nouveau. C'était fou, une incompréhension totale.

Nous nous sommes si longtemps posé la question : mais

pourquoi Mayline ? Pourquoi elle alors que tant d'autres souffrent encore ?

Il faut du temps pour accepter que vous avez reçu le plus beau cadeau du monde.

Le terme miracle est si galvaudé, que lorsque nous disions « c'est un miracle » beaucoup nous pensaient juste heureux.

Ce miracle a tout changé, ou rien finalement. Rien dans le sens où, sans ce miracle, notre vie aurait été détruite à tout jamais et aujourd'hui nous sommes toujours la famille que nous étions avant l'accident.

Tout a changé pourtant, car il a permis aussi que je trouve le chemin du baptême après avoir parlé avec Mgr Marceau qui m'a dit : « Vous n'avez pas sauvé votre fille, elle vous a sauvé ! » ■

Pauline Jaricot La Jeanne d'Arc des missions

Issue d'une famille bourgeoise de la soierie lyonnaise, très pieuse et charitable, Pauline Jaricot est la fondatrice de l'Œuvre de la propagation de la foi et la créatrice du rosaire vivant. Laïque, elle a grandi au début du XIX^e siècle, alors que l'Église était profondément ébranlée, et n'a pas hésité à se lancer dans une œuvre missionnaire, d'abord auprès des ouvriers de Lyon. Elle meurt le 9 janvier 1862, dans sa maison de Lorette. Déclarée vénérable en 1963 par Pie XI, Pauline Jaricot sera béatifiée à Lyon le 22 mai prochain.